Il y a 309 ans naissait d’Alembert, l’enfant abandonné devenu l’une des gloires de la science française

16/11/2026 à 12h30



Le 16 novembre 1717 naît à Paris un enfant qui sera abandonné près de l’église Saint-Jean-le-Rond. Jean Le Rond, devenu d’Alembert, entrera à l’Académie des sciences, codirigera l’*Encyclopédie* et comptera parmi les grands esprits de son siècle. Peu de vies françaises offrent un contraste aussi saisissant entre leur commencement et leur accomplissement.

On connaît surtout son nom dans les livres, parfois au détour d’un théorème ou d’un principe de mécanique. Derrière cette célébrité savante se trouve pourtant un homme dont l’éducation doit beaucoup à un foyer d’artisans. L’histoire des sciences possède, elle aussi, ses destins capables de susciter l’admiration.

L’enfant accueilli chez les Rousseau

Fils de Mme de Tencin et du chevalier Destouches, le petit Jean est confié à une nourrice, Mme Rousseau, épouse d’un vitrier. Il grandit dans cette famille à laquelle il restera profondément attaché.

Son père assure des moyens pour son éducation. Le garçon étudie au collège des Quatre-Nations et manifeste une aptitude remarquable au raisonnement. Les mathématiques deviennent progressivement le centre de son activité.

Ce début de vie ne se résume donc ni au seul abandon ni à une réussite tombée du ciel. Il y a l’accueil, l’entretien, l’instruction et le travail. Ce sont des conditions très concrètes qui permettent à une intelligence exceptionnelle de se développer.

Comprendre le mouvement

D’Alembert entre à l’Académie des sciences en 1741, à vingt-trois ans. En 1743 paraît son *Traité de dynamique*. Le principe qui porte son nom devient l’une des grandes références de la mécanique.

Son ambition est de donner une formulation rigoureuse aux problèmes du mouvement. Cette recherche peut sembler éloignée de la vie ordinaire ; elle appartient pourtant à l’histoire des outils intellectuels grâce auxquels les hommes décrivent les phénomènes et construisent des machines.

Ses travaux abordent également les fluides, les vents, les cordes vibrantes et le calcul. Il ne s’enferme pas dans un unique problème. Sa correspondance le relie à d’autres savants européens, au sein d’un monde où les démonstrations circulent, se discutent et se corrigent.

La science française rayonne alors par cette capacité à produire des résultats que d’autres peuvent reprendre et développer.

Rassembler les connaissances

Avec Denis Diderot, d’Alembert prend une place centrale dans l’entreprise de l’*Encyclopédie*. Il en rédige le *Discours préliminaire*, publié en 1751, et contribue notamment à ses articles scientifiques.

Le projet rassemble des savoirs très différents. Les arts, les métiers, les techniques et les sciences y trouvent leur place. Cette ambition donne une dignité commune au travail de l’esprit et aux compétences des ateliers.

Pour le fils élevé chez un vitrier, le rapprochement prend une résonance particulière. Il n’est pas nécessaire d’en faire une intention biographique certaine pour en apprécier la portée : l’ouvrage auquel il contribue présente aux lecteurs un vaste monde de connaissances, où le geste de l’artisan mérite lui aussi d’être décrit.

Une gloire française sollicitée par les cours d’Europe

Élu à l’Académie française en 1754, d’Alembert en devient secrétaire perpétuel en 1772. Son prestige dépasse largement le royaume. Frédéric II de Prusse souhaite l’attirer à Berlin ; Catherine II de Russie voudrait lui confier l’éducation de son fils. Il décline ces propositions.

Il poursuit son existence à Paris, au milieu des travaux, des correspondances et des débats de son temps. Sa place dans notre patrimoine unit ainsi deux traditions que l’on sépare parfois trop vite : les sciences et les lettres.

Le nourrisson de Saint-Jean-le-Rond est devenu un nom connu de l’Europe savante. Se souvenir de cette trajectoire, c’est rendre hommage au talent, à l’instruction et à la persévérance. C’est aussi retrouver une raison précise de fierté nationale : la France a donné au monde des hommes qui ont agrandi les moyens de comprendre.

Sources : Académie française, Jean Le Rond dit d’Alembert ; Académie des sciences, repères chronologiques ; Académie des sciences, bibliographie des œuvres ; ENCCRE, histoire éditoriale de l’Encyclopédie ; BnF, notice d’Alembert.